

Transcription de la vidéo :

" Être enseignant à l'école : un quotidien qui n'est jamais le même. "

Vidéo disponible sur :

http://www.dailymotion.com/video/x3uhprw_devenseignantelementairev-def_school

" Être enseignant à l'école : un quotidien qui n'est jamais le même. "

Mouna, école élémentaire Lallier B de l'Haÿ-les-Roses – académie de Créteil

Quand j'étais en école élémentaire, j'avais une maîtresse qui m'a vraiment donné envie de me tourner vers l'enseignement. C'était ma référence donc forcément, quand on débute, on se dit " je vais faire comme ma maîtresse avant, il y a très longtemps ! ", et finalement, non, on ne peut pas faire comme la maîtresse il y a très longtemps. On ne fait pas la même chose parce qu'à partir du moment où on n'a pas les mêmes élèves, on ne fait jamais la même chose de la même manière.

Là encore, cette année, douze ans après le début de ma carrière, j'apprends ! Cette année, j'ai un CP et un CE2. Donc je partage mon temps en deux, tout en étant présent pour les deux. Je suis avec mes CE2 et, lorsque je travaille avec eux, mes CP ont le droit de venir me voir, je suis toujours présente pour eux et j'ai toujours un œil sur eux. Les CP apprennent à lire, les CE2 les aident. Il y a des relations de confiance, il y a de la bienveillance entre les deux.

Il y a trois ans, j'ai eu l'opportunité de devenir maître formateur et ça m'a permis d'échanger avec des jeunes collègues, de sortir un peu de ma classe, de prendre de la distance, de m'ouvrir à d'autres pratiques. Et c'est vrai que le fait de côtoyer les conseillères pédagogiques - les personnes qui travaillent sur plusieurs écoles pour amener des projets, aider l'équipe enseignante à travailler sur telle ou telle problématique -, ça m'a donné envie de justement m'intéresser à ce métier et donc, pourquoi pas dans cinq ans, me tourner vers cette profession.

À la faculté, j'ai fait "Langues étrangères appliquées" et je me suis dirigée vers le concours de professeur des écoles. J'ai commencé à faire des stages... Dès le début j'ai vraiment accroché et je suis restée. J'ai été affectée dans cette école au départ pour faire un remplacement et finalement, douze ans après, j'y suis encore. Parce qu'en éducation prioritaire, on a un travail en équipe encore plus renforcé et c'est une des choses aussi qui me fait rester dans cette école, de pouvoir réaliser des choses qui, toute seule dans ma classe, me paraissent quelquefois [...] je me dis "oh non je ne peux pas monter ce projet, ça va être trop compliqué...". Quand on est créatif, on l'est aussi et souvent grâce aux collègues parce qu'on a tous des petites spécialités.

On est plusieurs classes à s'intégrer sur (dans) la réalisation d'un film d'animation. Ma collègue de CE1 a fait des études de musicologie donc elle s'occupe de tout ce qui est création musicale. Ma collègue de CP a plus fait des études en art visuel/arts plastiques donc elle s'occupe de tout ce qui est décors. Moi je m'occupe des textes, du scénario. Et enfin notre collègue formateur en numérique intervient dans tout ce qui est technique : il va nous aider pour le montage.

Notre métier, ce n'est pas venir le matin, parler aux élèves et repartir. C'est aussi la relation aux familles qui est particulière en éducation prioritaire puisque les familles ne connaissent pas forcément les codes de l'école. Il faut donc les amener vers eux, les amener vers l'école et il faut leur expliquer les choses et, ça, c'est très intéressant. C'est un métier passionnant qui nous permet tous les jours de découvrir des pratiques différentes. C'est un quotidien qui n'est jamais le même lorsqu'on est enseignant et c'est, je pense, ce qui me plaît le plus !